

Au fil des années, le SIAMS a passé d'une vitrine régionale à un Salon professionnel

De nombreuses sociétés choisissent Moutier pour dévoiler leurs nouveautés

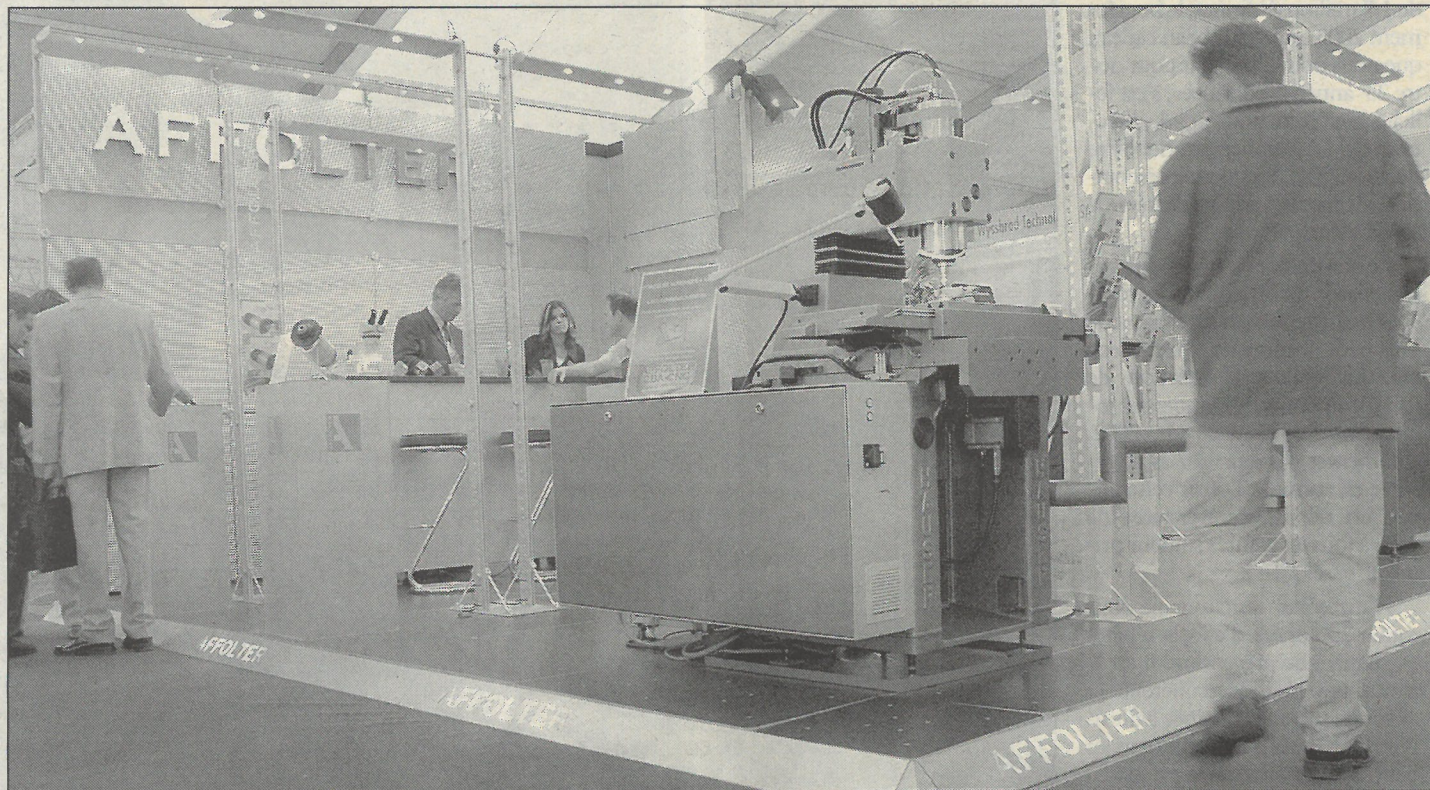
Jean-Pierre Girod

En 1989, le premier Salon des industries de l'automatisation, de la machine-outils et de la sous-traitance avait été créé dans un climat de morosité par une poignée d'industriels prévôtois soucieux de présenter à la population régionale la diversité industrielle du Jura bernois. L'exposition s'est élargie aux cantons voisins puis à toute la Suisse, et finalement à la France voisine et à l'Allemagne. Surtout, le Salon est devenu professionnel, en ce sens que l'idée de présenter les produits régionaux à la population du lieu s'est muée en une confrontation et des échanges entre exposants. De nombreux industriels découvraient avec étonnement que les pièces qu'ils allaient parfois chercher loin se fabriquaient à deux pas de chez eux. Ce fut le déclic, traduit dans les faits par une augmentation spectaculaire du nombre des entreprises (une centaine en 1989, 505 aujourd'hui), comme des visiteurs professionnels, ayant passé de 5000 à 16000 en 2002.

Le SIAMS est rapidement devenu cette rencontre des micro-techniques où de nombreuses entreprises se font un point d'honneur d'exposer leurs dernières nouveautés, parfois avant de les présenter dans de plus grands rassemblements techniques. Chaque SIAMS apporte donc son lot d'innovations dans de nombreux domaines, discrètes ou plus spectaculaires. Découvrons-en quelques exemples.

Décolleteuse d'un nouveau type

Non loin du stand Tornos, où tournent les dernières DECO, dont la 20/6 b, nouvellement équipée, un espace plus modeste



L'entreprise Affolter Electronique SA, de Malleray, est l'une des deux seules du pays à développer des commandes numériques de A à Z.

PHOTOS STÉPHANE GERBER

attire également les décolleteurs par essais. Pfiffner AG, de Thalwil (ZH), dévoile sa décolleteuse Mst 7, une machine qui, comme les DECO, marie cames et commande numérique, mais selon une philosophie très différente de celle de Tornos, qui trouve néanmoins là un concurrent pour les diamètres jusqu'à 7mm. La came commande l'avance du porte-outils, garantissant précision et rapidité, et la décolleteuse dispose à choix, sur la même plateforme, d'une poupée fixe ou d'une poupée mobile, systèmes qui n'ont jamais été couplés jusqu'à présent sur une même machine. Grâce à une cinématique élaborée (le cœur de la machine paraît pres-

que vide), les temps improductifs sont réduits de 75%, selon son concepteur, Baudouin Uebelhart, un enfant de Moutier qui travailla d'ailleurs chez Tornos avant de s'établir en Allemagne puis de revenir en Suisse. A signaler que le porte-outils multifonctionnel détachable, permettant d'usiner comme de mesurer, est fabriqué par une entreprise delémontaine, Yerli Mécanique SA, également présente au SIAMS.

Machines et commandes

L'entreprise Affolter Electronique SA, de Malleray, s'est lancée dans la fabrication et la commer-

cialisation de machines pour le micro-usinage qu'elle destinait initialement à ses propres besoins. Mais surtout, la société est l'une des deux seules du pays à développer des commandes numériques de A à Z, spécialité qui est aujourd'hui l'apanage du Japon et de l'Allemagne. La commande «Leste», de troisième génération, est présentée au SIAMS et fera le tour du monde grâce à la participation de la société à huit grandes foires internationales. A Malleray, l'entreprise, assez peu touchée par la crise, en particulier grâce à ses pignons destinés à l'horlogerie haut de gamme, agrandit son usine. Un bâtiment de trois niveaux et demi flanquera la très belle usi-

ne actuelle, offrant une surface de 1200 m² supplémentaires.

Chez Schaublin Machines SA, à Bévillard, qui avait repris l'activité de Schaublin SA en 2000, un nouveau tour sur socle, le 102 Mi, est exposé, bénéficiant d'une poupée à moteur intégré avec codeur permettant de mesurer la position de rotation de la poupée et sa vitesse.

Au choix, un appareil à rectifier ou à fraiser, avec moteur intégré, est adaptable, tandis que le chariot croisé dispose pour les mesures d'un affichage digital. Il y a là plusieurs nouveautés en une. Lorsque Schaublin Machines avait démarré en 2000, 46 personnes étaient employées. Elles sont une centaine aujourd'hui.

Décolletage de matières molles

S'il est un stand qui ne paie pas de mine, c'est bien celui d'Economos Suisse S.à.r.l., à Frauenfeld, qui a ouvert une antenne à Yverdon. Des joints de caoutchouc et de matières plastiques s'amoncellent sur le stand, mais derrière cette banalité se cache une innovation.

Ces pièces en matière souple ne sont plus fabriquées par moulage, mais tout bonnement décollées, d'où un gain de temps et d'argent. La matière est enserrée dans un tube rigide avant d'être décollée comme une barre de métal. Economos produit pour l'industrie hydraulique, pneumatique, mécanique, et réalise des dépannages pour toutes les entreprises. Il suffit de communiquer les cotes d'un joint défectueux (entre 4 mm et 4 mètres de diamètre!) pour en obtenir l'exacte réplique dans les 24 heures. Economos participe pour la première fois au SIAMS.

